

Dieu la place qui lui revient dans le gouvernement des choses humaines ! " En ces derniers temps surtout, dit Léon XIII, on a pris à cœur de dresser comme un mur entre l'Eglise et la société civile. Dans la constitution et l'administration des Etats, on compte pour rien l'autorité du droit sacré et divin ; on a pour but d'enlever à la religion toute influence sur le cours de la vie civile." Voilà pour-quoi, d'une main ferme, le Saint-Père déploie au-dessus des nations chrétiennes, au-dessus de l'humanité toute entière, l'étendard du Sacré-Cœur comme un signe de ralliement, de force et de salut. C'est sous une nouvelle forme, la proclamation du dogme fondamental de la suprématie et de la royauté universelle de Celui qui est le maître des peuples et des rois, des individus et des sociétés.

Cet acte solennel du Grand Pontife, vient à son heure, à l'heure opportune que l'Eglise dans sa sagesse ne manque jamais de choisir. Pendant vingt ans, Léon XIII a enseigné le monde, lui parlant au nom de cette vérité sainte, une et indéfectible dont il est le gardien jaloux et qu'il a su faire si brillamment resplendir dans ses immortels écrits. Mais la vérité ne s'adresse directement qu'à l'intelligence. Aujourd'hui le Chef de l'Eglise fait appel au cœur même de l'humanité, et pour en remuer toutes les fibres, il lui parle le langage de l'amour, de cet amour céleste, puissant, généreux, dont le Sacré-Cœur est le vivant symbole.

En invitant tous les hommes à se consacrer au Cœur de JÉSUS, en proposant à leur affection ce Cœur adorable qui les a tant aimés, il faut combattre d'une manière efficace l'amour effréné des biens terrestres qui enivre les peuples modernes, cette soif de bien être de confort, de jouissances qui dévore toutes les classes de la société. Nous sommes faits pour le bien ; aimons donc ce divin Sauveur dont le Cœur est la source de tout bien réel et de tout vrai bonheur. Nous sommes avides de jouissances ; quelle jouissance plus noble que celle de se sentir aimés de Dieu et de répondre à cet amour par les brûlantes ardeurs de cœurs purs et reconnaissants !

Le Sacré-Cœur dans la pensée de Léon XIII, ne doit pas seulement attirer à Dieu les infidèles qui l'ignorent, les hérétiques et les méchants qui le blasphèment : il doit encore, comme un centre d'action, comme un foyer de lumière et de grâce, servir à grouper autour de JÉSUS-CHRIST, et de l'autorité religieuse, qui le représente, toutes les forces catholiques malheureusement divisées en tronçons épars et souvent hostiles. La croix apparut jadis à Constantin, présageant un prochain triomphe. De nos jours, nouveau symbole non moins consolant, c'est le Cœur très saint de JÉSUS qui nous apparaît, surmonté de la croix et enveloppé de flammes lumineuses. Le salut de la société est là : il est dans la foi au CHRIST, dans l'espérance en